

PASAJES, UN PORT VERS LE REFUGE

Yvette et Jacques BONNEFOUS



Ce texte est extrait de l'ouvrage récemment édité par le CEPB « Sur les pas des Huguenots. Vingt itinéraires en Béarn, Bigorre et Pays Basque »

La passe étroite du port de Pasajes (en basque Pasaia), entre les monts Jaizkibel et Ulia, est un site magnifique qui mérite une visite (une petite demi-journée suffit).

Venant de France, on peut y accéder depuis Irun, par la nationale espagnole n°1 ou l'autoroute. Toutes deux longent le port de Pasajes. Le dépasser légèrement pour le contourner par le sud-est (coté Saint-Sébastien). Continuer le contournement du port, par l'unique route qui traverse le quartier San Pedro. Longer toujours les quais, puis se garer tout au bout, là où la route s'arrête. Un petit bateau assure en permanence des navettes pour atteindre l'autre rive (environ 200 mètres et 50 centimes d'euro par personne) Ne pas manquer cet agréable et dépayçant transbordement qui offre une très belle vue générale du site ! Mais l'intérêt est de l'autre côté, dans ce vieux quartier San Juan de « Pasajes » que l'on aperçoit en face avec ses maisons pieds dans l'eau, et d'autres suspendues à la montagne.

Son antique et unique rue étroite pavée, autorisée aux seuls véhicules résidents,

et qui relie le quai du port de commerce aux maisons des pêcheurs, recèle parmi ses anciennes et belles demeures typiques, quelques secrets cachés. Ne pas manquer, au pied d'un mur de la petite place de la Piedad (face à l'endroit où s'effectue le débarquement), un petit monument du XVI^e siècle, dédié aux Basques vainqueurs de Charlemagne à Roncevaux... Dans cette même rue, remarquer scellée en façade d'une maison, une plaque à l'effigie du marquis de La Fayette. Elle rappelle que c'est d'ici qu'il partit aux Amériques soutenir la guerre d'indépendance. On a aussi la surprise de découvrir à quelques pas de là, le petit mais très sympathique musée installé dans la maison où vécut en 1841 Victor Hugo, l'auteur de la pièce « Hernani ». C'est également dans ce quartier que naquit le couturier Paco Rabane. Et puis, ne pas hésiter à se laisser tenter par les excellents produits de la mer proposés par quelques restaurants de cette même rue (repas à l'heure espagnole, à partir de 13 ou 14 heures ; retenir une table si possible un peu avant).



Pasajes : un port vers le Refuge*

Le XVII^e siècle fut pour les huguenots, une longue période de souffrance et de silence, connue sous le nom de Désert. Sans aucun droit d'exister, ils durent entrer en clandestinité ou bien s'expatrier ! Beaucoup refusant d'abjurer leur foi, essayèrent de fuir pour échapper aux arrestations vers des pays plus hospitaliers... tels l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne, la Suisse. Pour les Basques et les Béarnais, proches de l'océan, s'expatrier par mer et par bateau put paraître une évidence, même si fuir représentait aussi de très grands risques !

Le port espagnol de Pasajes proche de Saint-Sébastien, à deux pas de la frontière, s'avéra tout naturellement être une des solutions de fuite possible. Mais les huguenots ne se doutaient pas qu'il pourrait aussi se transformer en un des plus odieux traquenards.

C'est ce qui arriva entre autres, fin novembre 1689, à une famille basque calviniste de La Bastide-Clairence. Le gentilhomme Pierre de La Salle-Treslay, sa femme Tabitha Magendie et leurs nombreux enfants, en tout quatorze personnes, s'étaient pourtant munis d'un passeport auprès du vice-roi de Pampelune, afin de sécuriser leur fuite du pays. Hélas, cela ne les empêcha pas de se faire arrêter à Donostia (*Saint-Sébastien*) et embarquer de force sur un bateau. Arrivés au large, ils furent jetés par dessus bord... tous périrent noyés !

Ne pas quitter Pasajes sans une courte promenade sur le chemin qui longe l'eau, jusqu'à l'entrée de la passe. Là, face à l'océan, penser à ces tragédies... le cadre s'y prête, tant il paraît sauvage et émouvant... et il est également grandiose.